

La vie quotidienne au temps des romains...

Marie Claude Mirandette

Volume 53, Number 215, Summer 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52399ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Mirandette, M. C. (2009). La vie quotidienne au temps des romains.... *Vie des arts*, 53(215), 26–27.



LA VIE QUOTIDIENNE AU TEMPS DES ROMAINS...

Marie Claude Mirandette

Moregine, Triclinium A, mur de droite
 Les muses Melpomene, Thalia,
 and Urania, 1^{er} siècle AD
 Fresque
 50 x 500 cm
 Speciale per i Beni Archeologici di
 Napoli e Pompei, Ufficio Scavi, Pompei
 Fotografica Foglia, Alfredo and Pio
 Foglia

**POMPEI AND THE ROMAN
 VILLA: ART AND CULTURE
 AROUND THE BAY OF
 NAPLES**

National Gallery of Art
 4th & Constitution Avenue NW
 Washington
 Tél.: 202 737-4215

Commissaire: Carol Mattusch,
 Mathy Professeur d'histoire
 de l'art à l'Université
 George Mason

Du 19 octobre 2008
 au 22 mars 2009

JANVIER 2009. ALORS QUE LES YEUX DU MONDE ENTIER ÉTAIENT FIXÉS SUR WASHINGTON OÙ L'ON PRÉPARAIT EN GRANDES POMPES ET AVEC FORCE SÉCURITÉ L'INVESTITURE DE BARACK OBAMA, LA NATIONAL GALLERY, ELLE, TOURNAIT SON REGARD VERS LE PASSÉ GRÂCE À UNE EXPOSITION CONSACRÉE À L'ART ET À LA CULTURE DE LA BAIE NAPOLITAINE AU DÉBUT DE NOTRE ÈRE. **POMPEI AND THE ROMAN VILLA: ART AND CULTURE AROUND THE BAY OF NAPLES** ÉTAIT SANS CONTREDIT UN **BLOCKBUSTER** FAMILIAL RÉUSSI ET LES GROUPES SCOLAIRES SE POUSSAIENT AU PORTILLON POUR PLONGER DANS UN ÉTONNANT VOYAGE DANS LE TEMPS ET L'ESPACE. SOUVENIR D'UNE « JOURNEY TO NAPLES » AU DÉTOUR D'UN SÉJOUR DANS LA CAPITALE AMÉRICAINE...

D'abord, on entre dans une vaste section ouverte, genre de pronaos affichant des vues de la vallée de Naples et de la Villa du Centenaire de Pompéi par le subterfuge d'une série de reproductions murales de célèbres aquarelles réalisées par Jules-Léon Chiffrot en 1902. Une carte géographique et un panneau introductif complètent cette anti-

chambre qui sépare l'espace public des salles d'expositions. Puis, après avoir foulé une reproduction de la mosaïque *Cave Canem* (traduction: gare au chien!) de la Maison du Poète Tragique (aujourd'hui conservée au Musée archéologique de Naples), on avance le long d'un étroit passage évoquant l'éruption du Vésuve, en l'an 79. À son terme,

une vaste agora arborant quelques alcôves en semi-ronde se déploie; y ont été savamment regroupés, dans des vitrines ou sur des piédestaux, des portraits sculptés, publics ou privés, de quelques dignitaires et membres de l'aristocratie romaine. De rares tableaux funéraires, une poignée de figurines grotesques et d'objets divers – fibules, médaillons

et autres piètements en forme de glyphes – complètent cette entrée en matière feutrée qui parvient à calmer les esprits les plus dissipés. Pour un peu, on se croirait sur un site archéologique!

Puis, tel un chapelet aux formes diverses – circulaires et octogonales –, une série de petites salles s'égrène et fait pénétrer le visiteur dans la maison de ces collectionneurs romains (section intitulée: *Patrons at Home*). Mosaïques et peintures murales sont reproduites à l'échelle, quand ce ne sont pas des pans de murs entiers qui ont été transportés depuis Naples jusqu'au pays de l'Oncle Sam. Le vrai côtoie ainsi le faux, la reproduction l'original sans que le visiteur ne s'en formalise tant l'intégration se fait sans heurts.

Au fond de la salle, un petit escalier en colimaçon mène à l'étage où se déploient les espaces extérieurs si chers aux Anciens (section *Courtyard & Gardens*). Vasques, sculptures décoratives et colonnes se succèdent dans ces petits edens privés chapeautés d'un faux *impluvium* (ouverture opérée dans le toit des *domus* romaines afin de recueillir les eaux de pluie pour les besoins quotidiens de la maison). Tout au fond de cette section, une alcôve présente une gigantesque mosaïque murale – une vraie! – qui ornait autrefois les murs d'une salle à manger (ou *triclinium*) d'une maison du II^e siècle située à Moregine, petite ville au sud de Pompéi. Puis, dans un troisième espace (intitulé *Greek Legacy*), reliefs sculptés, statues en rondes-bosses, peintures, casques et objets de bronze témoignent avec éloquence de l'héritage grec de cette région qui fut colonisée par la Grèce dès le VIII^e siècle avant J.C. avant de devenir romaine quelques siècles plus tard. Buste en marbre d'Homère, statues d'Aphrodite et Artémis et



portrait en bronze d'Alexandre sont parmi les plus belles pièces de la présentation. Au plancher, on a reproduit la célèbre mosaïque d'Alexandre de la Maison du Faune de Pompéi représentant la Bataille d'Issos (aujourd'hui conservée au Musée archéologique national de Pompéi), copie d'un tableau grec depuis longtemps disparu.

La quatrième partie de l'exposition explore comment le souvenir de Pompéi et de l'art romain a fasciné les artistes européens, depuis la Renaissance où l'on vit renaître de ses cendres l'art classique de l'antiquité gréco-romaine. Et plus encore au XVIII^e siècle quand on mit au jour les sites d'Herculanum et de Pompéi, ce qui donna naissance au courant néo-classique aux effluves néo-pompéiennes. Estampes, tableaux

et sculptures se disputent l'attention des visiteurs. Et c'est le cœur rêveur que l'on quitte ce paradis du faux en gardant en mémoire l'étonnant tableau de Sir Lawrence Alma-Tadema, intitulé *A Sculpture Gallery* (1874), qui clôt un parcours scandé d'étonnantes découvertes. □

Stabiae, A harbor town, probablement 1^{er} siècle AD
Fresque
24 x 26 cm
Soprintendenza Speciale per i Beni Archeologici di Napoli e Pompei, Museo Archeologico Nazionale di Napoli
Photo: © Luciano Pedicini

CATALOGUE

Le catalogue illustré de l'exposition *Pompeii and the Roman Villa* est édité par Mattusch. Il contient des essais de Mary Beard, professeur d'études classiques, Université de Cambridge; Bettina Bergmann, Helene Phillips Herzig, professeurs d'art, Mount Holyoke College; Stefano De Caro, Direttore Generale per i Beni Archeologici, Ministero per i Beni e le Attività Culturali, Roma; professeur Pietro Giovanni Guzzo, Soprintendente, Soprintendenza Speciale per i Beni Archeologici di Napoli e Pompei; et Kenneth Lapatin, conservateur associé au J. Paul Getty Museum. Publié par la National Gallery of Art conjointement avec Thames and Hudson (384 pages, 312 illustrations, prix: 60\$.)